

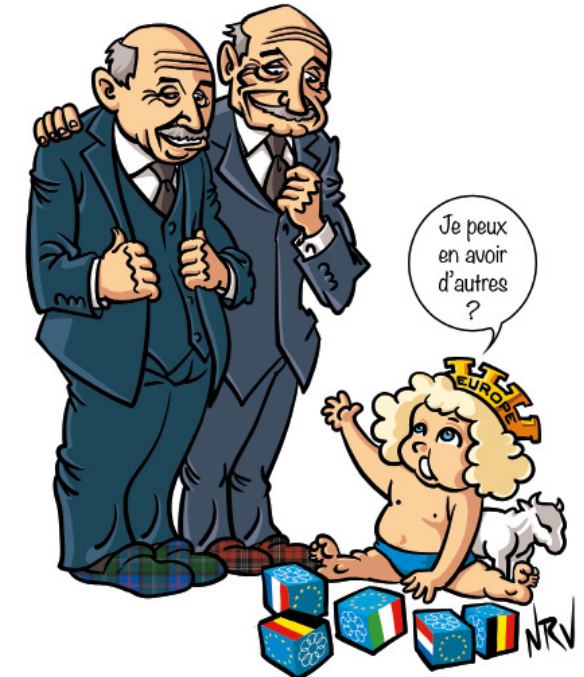


L'EUROPE DANS TOUS SES ÉTATS!

Nous ne savons pas toujours comment fonctionnent les institutions qui gèrent notre pays, alors l'Europe... quel casse-tête ! Kezako vous propose de mettre un peu d'ordre dans tout cela pour essayer de mieux comprendre ce qu'est l'Union européenne, quelles en sont les composantes, quelle en est l'origine et comment cela marche.

LES PÈRES DE L'EUROPE

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, une question se pose : comment ne jamais revivre ces horreurs qui ont mené à l'extermination de millions de personnes ? Comment garantir une paix durable ? Very good questions !



Les pères de l'Europe (dont Schuman, Adenauer, Monnet, De Gasperi et Spaak) estiment que pour assurer cette paix, l'union est la seule voie possible.

Pour reconstruire l'Europe, ils pensent tout d'abord à une mise en commun des ressources. Ils créent ainsi, entre les six pays fondateurs (Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, République fédérale d'Allemagne), en 1951, la **Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA)**. Plutôt que de produire des armes, les régions productrices de charbon et d'acier participeront à la solidarité européenne.

Puis une union économique plus large voit le jour avec la création de la **Communauté économique européenne (CEE)** par le **traité de Rome de 1957**. De plus en plus d'États y adhèrent (Danemark, Irlande et Royaume-Uni en 1973 ; Grèce en 1981 ; Espagne et Portugal en 1986..).

Une importante évolution pointe le bout de son nez...

En 1992 est adopté le **traité de Maastricht**. Que change-t-il ?

Il transforme la CEE en CE (Communauté européenne). Ce petit mot en moins symbolise l'envie d'aller plus loin qu'une simple union économique.

Il crée l'**Union européenne (UE)**. Les États sont appelés non plus seulement à mettre en commun leurs ressources, mais à s'unir de façon plus globale.

Il crée enfin la citoyenneté européenne (voir deuxième partie du dossier). Chaque citoyen d'un État de l'UE devient à la fois citoyen de

son pays et citoyen européen !

Pourtant, malgré cette volonté affichée de dépasser la communauté économique, d'unir les peuples des pays européens à un niveau supérieur (la citoyenneté, la politique), la construction de l'UE reste axée majoritairement sur l'économie. Sans doute parce qu'avec la mondialisation, la peur de se faire absorber par les autres grandes puissances économiques conduit les pays de l'UE à défendre leurs propres intérêts plutôt que ceux, communs, de l'Europe. Le calcul n'est d'ailleurs pas forcément le bon. En effet, qui a le plus de chances d'être autonome et de peser au niveau mondial : un pays seul (même grand, comme l'Allemagne) ou une union de pays (28 aujourd'hui !) ?

De la même façon, après la réunification de l'Allemagne (1990) et l'arrivée de la monnaie unique, l'**euro (1999)**, beaucoup pensaient qu'un modèle politique européen suivrait, que des structures naîtraient pour gérer cette machine économique. Seulement voilà, comme les décisions sont prises entre de

Malgré cette volonté affichée d'unir les peuples des pays européens à un niveau supérieur, la construction de l'UE reste axée majoritairement sur l'économie.

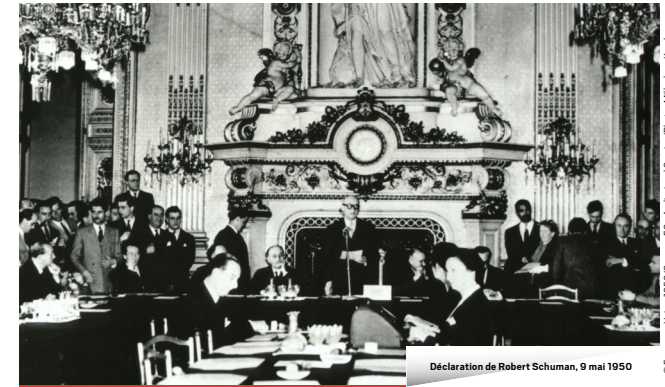




Aujourd'hui un combat est engagé entre l'envie d'aller au-delà des pays pour former un ensemble cohérent, l'Europe ; et le fait de se focaliser sur le seul intérêt de notre pays.

nombreux États et que chacun défend son bout de gras, la construction européenne est méchamment ralentie ! Tout cela pose en fait une seule question : **existe-t-il une identité européenne qui nous souderait tous ensemble et qui nous permettrait d'aller plus loin dans la construction de l'UE ?** De nombreux philosophes, historiens, politiciens... se cassent les dents sur cette question depuis des décennies. Pas de miracle ici, nous ne vous donnerons pas la recette magique d'une Europe forte, politique, économique, sociale, unie et démocratique ! Seulement quelques pistes pour mieux comprendre cette question. D'abord, l'identité, qu'est-ce que c'est ? C'est bien plus que les éléments d'état civil vérifiés par les policiers lors du contrôle du même nom. En effet, il s'agit de tout ce qui nous définit. Ses composantes sont ainsi multiples : entourage, sexe, orientation sexuelle, croyances, origine, culture... Bien sûr, comme chacun a son propre vécu, il y a ainsi autant d'identités qu'il y a d'individus. Toutefois, il est possible de dégager des traits communs, des valeurs communes, qui ne créent pas une identité personnelle, mais une

identité commune à plusieurs personnes. C'est cette deuxième partie qui nous rassemble en tant que citoyens de l'Union européenne. **Oui, nous sommes très différents**, parlons des langues différentes, avons des modes de vie différents, des cultures différentes. C'est un fait, c'est enrichissant, aucune raison de tirer un trait là-dessus. **Mais oui aussi, nous avons des valeurs communes : l'humanisme*** et les droits de l'homme en tête, mais aussi ce qu'on appelle l'exception culturelle, c'est-à-dire l'idée que la culture ne doit pas être considérée comme une marchandise parmi d'autres. Elle révèle une autre façon de voir les arts, d'analyser le monde. Cette vision du monde, différente de celle des Américains, des Sénégalais ou des Japonais, nous caractérise et transparaît dans le style de cinéma européen, dans la littérature européenne, dans les arts européens en général. De même, bien que les religions dominantes dans les pays diffèrent, l'influence catholique, avec les nombreuses églises qui jalonnent le paysage européen, reste présente. Les États européens ont, en outre, su aller ensemble au-delà de ces racines chrétiennes en consacrant la liberté de religion. Tous ces



Déclaration de Robert Schuman, 9 mai 1950

9 mai 1950 :
« L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. »
- Extrait de la Déclaration de Robert Schuman

éléments nous permettent de voir que nous avons un passé en commun. Reste à savoir si nous arriverons à nous construire un avenir commun. Pour cela, il faut une volonté de vivre ensemble, de s'unir, de former un tout, ce qui ne veut pas dire perdre nos particularités nationales. Aujourd'hui un combat est engagé entre l'envie d'aller au-delà des pays pour former un ensemble cohérent, l'Europe ; et le fait de se focaliser sur le seul intérêt de notre pays. Tout l'enjeu est là. Si nous prenons conscience (les hommes politiques notamment) que notre force est dans l'union, que l'intérêt de tous prévaut sur l'intérêt de chacun, alors une Europe plus politique et sociale est possible. À l'heure actuelle, cette Europe-là n'existe pas encore. Elle est freinée par les crises économiques, les intérêts de chacun impossibles à concilier, les critiques envers l'euro... Mais pour que cela change, il faut du temps et de la volonté.

Portrait des pères de l'Europe

Robert Schuman : homme politique né au Luxembourg de père lorrain. Lorsque la Lorraine revient à la France, il y exerce alors plusieurs fonctions politiques : député, ministre des Finances, ministre des Affaires étrangères... Pendant la guerre il est arrêté par la Gestapo. Il négocie tous les grands traités signés à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il est le premier à occuper la fonction de président du Parlement européen.

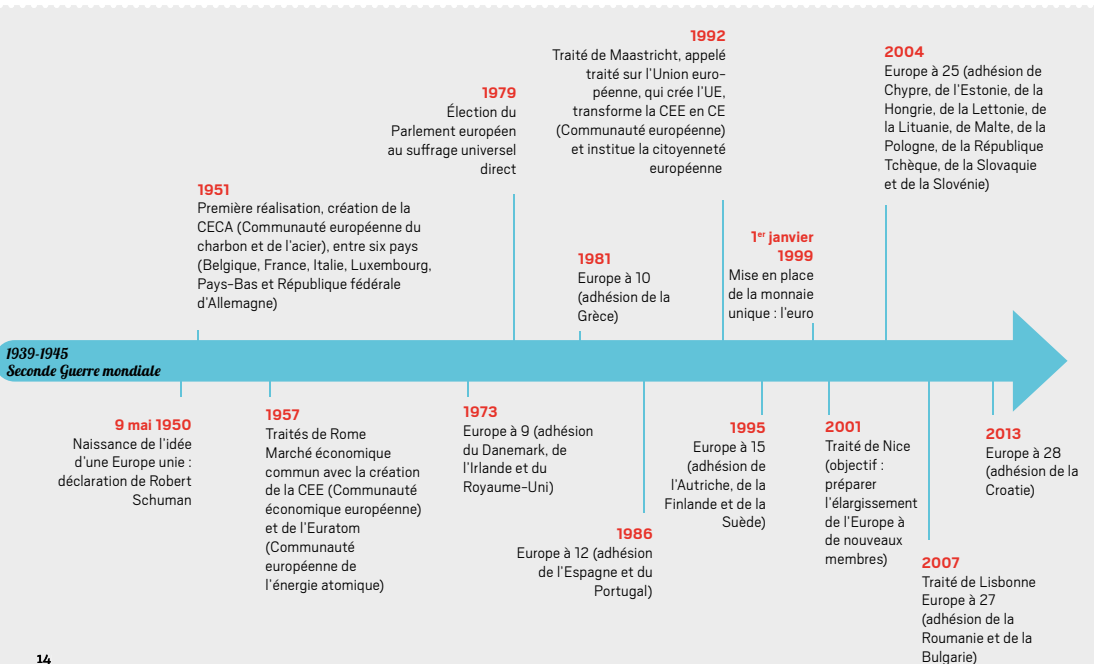
Konrad Adenauer : homme politique allemand, farouchement opposé au nazisme, traqué par la Gestapo (Adolf Hitler, alors chancelier (chef du gouvernement), se rend dans la ville de Cologne, où Konrad Adenauer est maire ; lorsqu'il apprend que ce dernier a fait enlever tous les drapeaux nazis de la ville, Hitler entre dans une colère noire.), Il mènera ensuite, aux côtés de Schuman, le projet d'unification de l'Europe. En 1949, il est élu chancelier.

Jean Monnet : homme d'affaires et homme politique français. Il est chargé du ravitaillement des alliés pendant la Première Guerre mondiale. Après-guerre, il intègre la Société des Nations (SDN), ancêtre de l'Organisation des Nations unies (ONU). Pendant la Seconde Guerre mondiale, il approche tous les dirigeants alliés : Roosevelt,

Churchill, de Gaulle. A la Libération, c'est lui qui organise le plan destiné à remettre la France sur pied. Enfin, il mobilise ses amis autour du projet de création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) et ne cessera de travailler à l'union des pays d'Europe.

Alcide De Gasperi : homme politique italien. Élu au Parlement autrichien en 1911 ; il devient ensuite citoyen italien et est élu député. Il est arrêté par le gouvernement fasciste puis libéré suite à l'intervention du pape Pie XI. Après-guerre, il devient président du Conseil (chef du gouvernement) et participe à la construction européenne. En 1954, il est élu président de l'assemblée de la CECA.

Paul-Henri Spaak : homme politique belge, prisonnier de guerre pendant la Première Guerre mondiale, ministre des Affaires étrangères pendant la Seconde Guerre mondiale et après la libération, défenseur de l'idée d'unification de l'Europe. Il soutient le projet de création de la CECA et de la Communauté européenne de défense (CED). Il a présidé le comité chargé de rédiger le traité de Rome, traité fondateur de la Communauté économique européenne (CEE).



* Humanisme

C'est une philosophie qui se fonde sur la culture et dans laquelle l'homme et les valeurs humaines sont au-dessus de toute autre valeur.